seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

ARCHIVES

L'HAGIOGRAPHIE EN LANGUE FRANÇAISE DANS LE DOMAINE ROYAL (XIIIE - XVE SIÈCLES)

Présentation Nolwenn Kerbastard Entretien Quel est le sujet de votre thèse ? Pourquoi étudier des hagiographies ? Comment les traductions d'hagiographies peuvent-elles nous renseigner sur l'évolution de la société médiévale ? Pourquoi avez-vous choisi de

Nolwenn Kerbastard

Étudiante de l'université Paris Ouest-Nanterre, Nolwenn Kerbastard est titulaire d'un Master II d'histoire médiéva le obtenu en 2009. La réalisation de son mémoire intitulé « Sur les chemins de Dieu. La mystique pèlerine à la fi n du Moyen Âge » a été soutenue par la bourse Christian Courtois, décernée par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Depuis 2009, elle prépare un doctorat sous la direction de Catherine Vincent, professeure d'histo ire du Moyen Âge au Centre d'histoire sociale et culturelle de l'Occident (CHSCO).

Entretien

Quel est le sujet de votre thèse ?

Entre le XIIIe et le XVe siècle, on constate un phénomène de traductions et de réécritures d'ouvrages du latin ve rs le français dans le domaine royal. Je tente de saisir la naissance, les étapes de diffusion et la réception de la réécriture d'ouvrages consacrés à la vie de saints (hagiographies), en particulier de saints ayant vécu sur le ter ritoire de l'actuel département de Seine-et-Marne aux époques romaines et mérovingiennes (saintes Bathilde et Bertille de Chelles, saint Mathurin de Larchant , saint Séverin d'Agaune , saint Faron de Meaux , etc.).

Pourquoi étudier des hagiographies ?

J ()'ai un intérêt profond pour la littérature religieuse du Moyen Âge. Les études hagiographiques ont longtemps été méprisées par la recherche. Pourtant, elles sont primordiales dans la compréhension de la société médiéval e. Depuis une trentaine d'années, leurs approches sont renouvelées par les travaux de quelques chercheurs, tel s Guy Phillipart, Martin Heinzellmann ou Monique Goullet. Le manque d'études à propos de l'hagiographie en la ngue vernaculaire a motivé mon travail sur ce sujet.

En étudiant la façon dont les hagiographies passent d'une sphère savante marquée par le latin à une sphère plu s profane où s'impose le français, j'ai pour objectif de déterminer comment la religion s'adapte aux nouvelles ré

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://archives.seine-et-marne.fr/fr/lhagiographie-en-langue-francaise-dans-le-domaine-royal-xiiie-xve-siecles

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

alités du monde, si une nouvelle conception de la sainteté et l'affirmation d'une nouvelle identité apparaissent d urant les trois derniers siècles du Moyen Âge.

Comment les traductions d'hagiographies peuvent-elles nous renseigner sur l'évolution de la société médiévale ?



« Souvenir du pèlerinage de saint Mathurin de Larchant », carte postale représentant une statue de saint Mathurin datant du XVe siècle. (AD77, 2 Fi 4008)

Plutôt que de "traduction", il est plus juste de parler d'une nouvelle version du texte. Les différences de forme et de fond entre les textes d'origine et leurs réécritures peuvent révéler des évolutions idéologiques. Par exemple, l es saints mis en avant ne sont pas forcément les mêmes que ceux du texte d'origine. Cela peut être la preuve d' une volonté de se les réapproprier et de les moderniser. L'identité des traducteurs ou des personnes qui comma ndent des traductions d'hagiographies peut aussi nous éclairer sur les attentes religieuses et culturelles liées a ux traductions (motiver des pèlerinages, promouvoir une identité royale, renforcer une identité locale, etc.).

Depuis ma première année de thèse, je compare œuvres hagiographiques originales et traductions. Ensuite, je r ecenserai les représentations des saints dans les œuvres d'art, les prières, les livres d'heures, etc. C'est en crois ant ces données que je pourrai déterminer si le culte de ces saints devient plus important à la fin du Moyen Âg e qu'auparavant.

Pourquoi avez-vous choisi des saints spécifiques au territoire de l'actuelle Seine-et-Marne ?



"La Reine Batilde prend le voile dans le monastère de Chelles", détail représentant la sainte reposant sa couronne, eau-forte, d'après un dessin de Jean-Michel Moreau (1741-1814), dit Moreau le Jeune. (AD77, 6 Fi 0910)

Ce territoire fait partie du domaine royal au Moyen Âge. Le dossier documentaire concernant la Seine-et-Marne

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://archives.seine-et-marne.fr/fr/lhagiographie-en-langue-francaise-dans-le-domaine-royal-xiiie-xve-siecles

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

est de grande qualité : une fois les saints proprement parisiens (saint Denis, sainte Geneviève, etc.) mis à part, il offre le plus large éventail de figures de sainteté.

Au cours de ma thèse, je m'interroge sur la place des saints dans l'affirmation d'une identité locale. Or, les saint s « seine-et-marnais » que j'étudie ont pu être des modèles de sainteté pour différents groupes socioculturels, à l'exemple de sainte Bathilde et sainte Bertille liées à l'identité royale. Ils ont aussi pu servir à inciter à des fêtes et des pèlerinages locaux : c'est le cas pour saint Séverin , saint Faron , saint Mathurin , saint Fiacre et sainte Fa re.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://archives.seine-et-marne.fr/fr/lhagiographie-en-langue-francaise-dans-le-domaine-royal-xiiie-xve-siecles